

Dans les coulisses de la jeune startup Easyverif

Un couple atypique, un tantinet bohème, lance une startup de vérification d'annonces, dans le but de financer un projet surprenant.

De nombreuses arnaques circulent aujourd'hui sur internet. Séduits par une annonce bien souvent trop alléchante, nombreux sont les individus qui se font piéger par une escroquerie en ligne. La startup Easyverif est une plateforme qui permet d'assurer aux internautes une vérification des annonces de véhicules, de nautisme et d'immobilier.



Easyverif, une histoire de famille...

Quand il en parle ses yeux s'embuent. On sent sa détermination, et les frissons nous gagnent. Cédric, c'est un père de famille touchant et combatif, robuste et enfantin, solide et romanesque, un mousquetaire des temps modernes. Céline, son épouse, est la charpente de la famille recomposée qu'ils ont combinée, la cofondatrice et CEO d'Easyverif. Dans leur petit univers, il y a aussi César, l'ainé, Tavaé, discret et aimé, ou encore Talia, la poupée. Du fin fond du Var, les contempler évoluer, c'est comme s'embarquer dans une fiction.

Ecoeuré, fatigué de la foule urbaine et insensible, le couple de quadra originaire de la Côte d'Azur a posé ses valises dans le Haut Var, un micro village provençal. C'est au sein de leur foyer que nous les avons rencontrés. Car l'origine de la startup [Easyverif](#) découle directement de la maison qu'ils ont choisi de restaurer. Sept cents ans, une ruine, un défi, seuls les murs extérieurs de la bâtisse demeurent encore debout, le reste chancelle littéralement. Les planchers ont disparu, escaliers gouailleurs, les trous béants des fenêtres semblent se railler. N'en déplaise, ils foncent !

Plusieurs années ont été nécessaires pour remettre en état leur nouveau foyer dans l'esprit du village qui le berce. Autodidactes, Cédric et Céline ont tout donné, se sont informés, ont fait appel à la mémoire de nombreux anciens du village. Ils ont également été aidés par quelques professionnels seniors qui ont divulgué des méthodes ancestrales de travail, leur savoir, des secrets camouflés.

Ce que tous deux ont principalement retenu, c'est le bonheur de ces retraités, heureux de partager et pourquoi pas, avouons-le, d'arrondir leur petite retraite. Une idée à creuser ?

A l'issue de ces douces anecdotes, le couple prend conscience que d'une part, ils côtoient des professionnels qui ont besoin d'un complément de revenus, et de l'autre qu'il est intolérable de se « faire pigeonner » par des annonces fictives. Inévitablement, **le tout combiné amorce la conception d'Easyverif**, une plateforme collaborative de vérifications d'annonces internet. Le concept est simple, il consiste à rassembler une **brigade de contrôleurs répartis sur tout le territoire**, qui viendront à la place des acheteurs potentiels vérifier les biens mis en vente, en matière d'immobilier ou encore véhicules, bateaux, locations saisonnières...

Après avoir recruté plus de 700 contrôleurs, et bouclé une levée de fonds nécessaire à la communication, Easyverif a ouvert ses portes en ce début d'année.

Les consommateurs ne s'y trompent pas, « ça n'existait pas, il fallait l'inventer ».



A l'ombre des platanes, sur la terrasse du « Cercle de la Fraternité », établissement âgé d'une centaine d'année, vers 18h, Cédric nous rejoint. Ereinté, le tee-shirt souillé, sirotant sa bière, il nous avoue qu'il ne peut s'investir dans la nouvelle société. Artisan, seul à travailler, il assure le quotidien de la famille, son épouse ayant pris les commandes de la startup :

Ah ! c'est pas facile pour Céline, je sais, les gosses sur les bras, une maison pas commode avec ses étages tordus, et l'entreprise à assurer, c'est moi qui devrait l'aider mais on ne peut pas encore pour l'instant.

Leur quotidien n'est certes, pas aisé. Course infernale et continuelle, plusieurs casquettes, organisation martiale, timing contrôlé à la seconde près... Toutefois, leur fièvre de gagner les appelle à persévérer. Empoignant tendrement sa fille, la jolie blondinette Talia, 3 ans, qui tourbillonne autour des tables, Cédric avoue :

Mon moteur, c'est le petit feu-follet que j'ai dans mon cœur.

Dans la quiétude de cette fin de journée, les accolades sont fréquentes entre les villageois, les poignées de mains sincères, un petit air de film désuet. Cependant, c'est bien d'une startup et de son éclosion dont il est question.

Ici, les fondateurs ne sortent pas d'ESSEC, ne portent ni chemise ni cravate, l'un part sur les chantiers chaque matin, et Céline se transforme en super-héros devant son bureau, sous l'escalier, après avoir acheminé et parsemé la marmaille du foyer.



Parce que La Belle Retraite, c'était pas vendeur !

Après un repas, agréablement partagé dans leur salle à manger où la porte donnant sur la rue reste toujours ouverte, Cédric continue de se livrer, passionné, fiévreusement habité, il a un débit de paroles impressionnant, et « d'idées » avoue Céline, malicieuse, en lui caressant les cheveux :

C'est un véritable géo-trouve-tout, sur ses chantiers, en plein soleil toute la journée, il passe des heures à refaire le monde, à trouver comment l'améliorer, souvent, je ne le suis plus. Pour résumer, son objectif, qui est aussi le mien, serait de faire évoluer et fructifier Easyverif, d'en vendre une part et avec ces fonds d'acquérir une goélette pour faire le tour du monde.

Devant nos airs déconcertés, il reprend la parole, de belle facture, il semble féroce, or ses mots ne sont pourtant que douceur. Il tient à développer son idée :

Nous sommes passionnés tous deux de voile, et surtout, nous voulons faire offrande à nos enfants d'une vision différente du monde dans lequel ils peuvent évoluer. Donc, nous comptons acheter ce bateau, le retaper, et embarquer avec nous tous les seniors professionnels du bâtiment qui le souhaiteront. Nous ferons un tour du monde afin de rebâtir les villages qui auraient subi les ravages des conflits. C'est une action humanitaire que nous voulons monter, c'est réellement ce qui nous tient à cœur. Nous sommes conscients qu'il est nécessaire d'avoir des fonds avant de monter une ONG. Voilà pourquoi nous avons lancé Easyverif, qui d'ailleurs devait s'appeler La Belle Retraite, sauf que c'était pas très vendeur, et trop de métiers y étaient représentés.

explique-t-il sourire aux lèvres, le regard espiègle, et de continuer,
C'est vrai, ça intéresse qui, les vieux ? Seulement, si vous les écoutiez parler de leur métier, si vous les regardiez façonner, mouler, caresser, vous comprendriez tout ce qu'ils ont à nous livrer.

Alors qu'il confesse ces paroles, les yeux rayonnants, on est bécoté par le feu qui l'anime, juste emballé, depuis la goélette, on ressent déjà les embruns nous fouetter. Avec un radieux sourire de Talia, sous un soleil de plomb de Provence, nous avons refermé la porte, la leur, restant ouverte. Complètement ralliés au concept de leur société, gagnés par leurs projets, et surtout aguerris par cette rencontre inattendue, nous leur avons promis de vous la communiquer. C'est comme un message d'espoir, une aventure courageuse. Le sentiment est fort, le contexte amusant, leur quotidien un peu moins, mais leurs espoirs de réussite excellents. Souhaitons longue vie à Easyverif, et que vogue sa galère !



Pour en savoir plus

Site internet : <http://easyverif.com>

Contact presse

Céline MAUBERT

E-mail : contact@easyverif.fr

Tél. : 06 10 60 31 45